

## Le RIC est-il gaulliste?



- Crédits photo : GEOFFROY VAN DER HASSELT/AFP

---

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par Gaël Nofri ([#figp-author](#)).

Publié le 29/03/2019 à 19h36

---

FIGAROVOX/TRIBUNE - Le Référendum d'initiative citoyenne (RIC), au cœur des revendications des «gilets jaunes», est pour l'historien Gaël Nofri une fausse bonne idée. Pour répondre à la crise du système politique français, une seule réforme ne suffira pas, c'est d'abord l'esprit des choses qu'il convient de retrouver, pense-t-il.

---

*Gaël Nofri est historien et conseiller municipal de la Ville de Nice. Il a publié Une histoire des révolutions en France (éd. du Cerf, juin 2018).*

---

Le mouvement des gilets jaunes a eu pour cause première une contestation fiscale qui, aussi légitime soit-elle, n'en cache pas moins la réalité d'un mouvement divisé dans ses aspirations concrètes et ses revendications politiques. Une exception à ce constat de fragmentation des réclamations existe néanmoins: celle du Référendum d'Initiative Citoyenne -aussi connu sous le fameux acronyme de RIC. Ainsi, à défaut de parvenir à se rassembler sur une série de demandes, la protestation a fait de cette procédure le

fédérateur des espérances de tous au nom d'un renouveau de la démocratie. Une démocratie jugée en crise et dont le mal actuel condamnerait à l'illégitimité toutes les décisions prises par le pouvoir en place.

Aussi, cet appel partagé au Référendum d'Initiative Citoyenne trahit-il autant l'absence de projet commun que la question de la légitimité, de plus en plus contestée, des institutions qui nous gouvernent.

---

## **Le RIC, aussi séduisant soit-il, mérite cependant que l'on s'interroge sur son sens et sa pertinence.**

---

Or, il est évident que la référence à un Référendum d'Initiative Citoyenne appelant à plus de démocratie est un slogan prompt à séduire l'opinion publique. C'est aussi, assez opportunément, un thème largement partagé par l'ensemble des formations politiques d'opposition: du rêve de démocratie directe porté par la France Insoumise, à l'idée «de rendre la parole aux Français face au Système» du Rassemblement National, en passant par la référence au référendum gaulliste des Républicains et au fantasme d'une démocratie participative du Parti Socialiste, l'idée peut sembler faire consensus. Même du côté de la majorité gouvernementale, élue en 2017 autour l'ambition de «revivifier la démocratie», il apparaît difficile de contester ouvertement le projet.

Celui-ci, aussi séduisant soit-il, mérite cependant que l'on s'interroge sur son sens et sa pertinence ; voire que l'on ose, face à la démagogie et au consensus ambiant, faire remonter les difficultés et les limites que ne manquerait pas de faire surgir une telle entreprise.

Tout d'abord, posons le d'emblée, le Référendum d'Initiative Citoyenne n'a rien à voir avec l'idée gaullienne de référendum. Il en est même, en quelque sorte, l'exact opposé.

En effet, dans l'idée que se faisait le Général de Gaulle du référendum existait la notion de «pacte» entre le peuple et le Chef de l'État, de responsabilité du dirigeant devant la nation et grâce à cela de légitimation des orientations politiques arrêtées. Expliquant son départ, suite à la victoire du «non» en 1969, il dira simplement à André Malraux: *«J'avais un contrat avec la France. Le contrat a été rompu. Le contrat était capital»*.

En effet, chez de Gaulle le référendum engage, à travers une question, le dirigeant sur son projet. Cette vision n'est pas pour lui un simple coup d'humeur qui se serait manifesté en 1969 face à un échec. C'est bien une réflexion de longue date qui va

d'ailleurs de pair avec son combat en faveur de l'élection du Président de la République au suffrage universel direct. Dès le 18 octobre 1962, l'homme du 18 juin prévenait, à l'occasion du référendum instituant le nouveau mode de scrutin présidentiel: *«Si votre réponse est «non», il est bien évident que ma tâche sera terminée aussitôt et sans retour»*. Une position qu'il réaffirme dans son entretien télévisé avec Michel Droit en avril 1969, à la veille du scrutin sur la réforme du Sénat et la régionalisation: *«De la réponse que fera le pays à ce que je lui demande va dépendre évidemment soit la continuation de mon mandat, soit aussitôt mon départ»*.

---

**Une telle procédure impliquerait, de par sa nature même, un fonctionnement inverse du référendum gaullien et ne relèverait en rien de l'expression d'un engagement politique fort et personnel.**

---

Loin de s'inscrire dans cette tradition inaugurée par le fondateur de la Vème République, ses successeurs ont progressivement dénaturé la procédure, contribuant ainsi à casser un outil pourtant essentiel à nos institutions et à leur respiration démocratique.

Cette mise à mal a débuté avec l'annonce par François Mitterrand, à l'occasion du référendum sur le traité de Maastricht en 1992, qu'il ne démissionnerait pas en cas de victoire du «Non». Cette position, demeurée théorique, s'est trouvée couronnée par la pratique et dès lors renforcée, lorsque, en 2005, Jacques Chirac, malgré son engagement en faveur du Traité établissant une Constitution pour l'Europe, a refusé de tirer des conséquences institutionnelles de son échec.

Ainsi, se trouvait consacrée l'idée que le chef de l'État pouvait être désavoué sur un choix politique essentiel, choix sur lequel il avait lui-même choisi de consulter le Peuple, sans pour autant que le désaveu n'entraîne une remise en cause de son action et de sa capacité à engager pour l'avenir le destin de la Nation. Ce triomphe d'un référendum déresponsabilisant, et éloigné de la pratique gaullienne mais aussi de la logique de nos institutions se trouverait sacralisé avec l'introduction du Référendum d'Initiative Citoyenne.

Il est en effet évident que le Référendum d'Initiative Citoyenne ne pourrait en aucun cas engager le chef de l'État et relever de ce lien direct entre le Peuple et le président de la République puisque les questions posées ne le seraient plus par lui, qu'elles ne s'inscriraient plus dans la logique politique qu'il entend porter et défendre. Pire, il

s'agirait d'une façon de déresponsabiliser un peu plus le premier «responsable politique» de France qui, non comptable de la décision arrêtée, ne le serait pas non plus de sa mise en œuvre et donc de son éventuel échec.

Une telle procédure impliquerait, de par sa nature même, un fonctionnement inverse du référendum gaullien et ne relèverait en rien de l'expression d'un engagement politique fort et personnel. Aussi, le risque est évident de voir cet outil destiné à «créer du pouvoir», c'est-à-dire donner une légitimité forte et puissante aux décisions importantes, détournée en un outil destiné à entraver le pouvoir.

---

### **Le risque est alors d'accroître l'absence de cohésion et d'homogénéité des réformes actées au détriment d'un projet d'ensemble pour la Nation.**

---

Ce d'autant plus que le Référendum d'Initiative Citoyenne conduirait inévitablement à s'éloigner de tout cadre d'un quelconque projet politique global. Cette nouvelle lecture du référendum proposée risque fort d'être la porte d'entrée trop évidente de bien des revendications catégorielles, des aspirations corporatistes ou de lobbies structurés. Parfois valables, quelquefois démagogiques, de tels projets présenteraient surtout le risque d'être totalement déçus et sans lien avec les orientations politiques mises en œuvre. Le risque est alors d'accroître l'absence de cohésion et d'homogénéité des réformes actées -quelques que soient leurs valeurs propres- au détriment d'un projet d'ensemble pour la Nation.

Or, c'est exactement ce qui manque aujourd'hui à la vie politique française: non des projets valables, non des réformes ambitieuses, mais une vue globale tant sur le plan politique qu'économique ; une vue qui rassemble au-delà des intérêts individuels, non qui s'efface devant eux. Une vue qui s'impose à travers un pouvoir fort, non parce que verbalement caricaturale, mais parce qu'inattaquable sur le plan de la légitimité et de son droit à engager la Nation tout entière. Napoléon Bonaparte ne disait pas autre chose lorsqu'il rappelait qu'«On ne conduit le Peuple qu'en lui montrant un avenir: un chef est un marchand d'espérance».

Ce constat n'est pas une condamnation sans appel du Référendum d'Initiative Citoyenne, mais plutôt celui d'une mise en garde. L'appel au peuple est l'arme de dissuasion massive des démocraties. Il convient d'en disposer, d'y avoir parfois recours, mais jamais d'en minimiser les conséquences: qui osera revenir demain sur ce que la souveraineté nationale a fait? Au nom de quoi?

Conscient de cela, un référendum d'un nouveau genre - d'initiative citoyenne ou partagée -, encadré et limité, peut être une réponse à certains enjeux, lorsqu'il ne s'agit ni de la politique générale du pays, ni de créer de nouvelles charges financières pour l'État. Mais il ne peut être présenté comme une solution miracle à la crise démocratique et de légitimité du système politique français. Au contraire.

---

## **Pour répondre à la crise du système politique français, une seule réforme ne suffira pas, c'est d'abord l'esprit des choses qu'il convient de retrouver.**

---

Pour répondre à la crise du système politique français, une seule réforme ne suffira pas, c'est d'abord l'esprit des choses qu'il convient de retrouver. Dans ce combat, réarmer le modèle du référendum gaullien représenterait un premier pas: c'est le seul outil capable de créer à la fois du «commun», de «l'autorité» et donc du «politique» -au sens noble du terme-. Il ne sera alors pas inutile à certains de méditer le sens véritable qu'il convient de donner à la phrase de Paul Valéry: «Un chef est un homme qui a besoin des autres».



Gaël Nofri

---

## Contenus sponsorisés

([https://www.autoplus.fr/tesla-motors/actualite/Tesla-Model-S-Model-X-prix-baisse-1536499.html?utm\\_source=taboola&utm\\_medium=referral](https://www.autoplus.fr/tesla-motors/actualite/Tesla-Model-S-Model-X-prix-baisse-1536499.html?utm_source=taboola&utm_medium=referral)).

### **Tesla brade ses Model S et X, des clients vraiment pas contents**

([https://www.autoplus.fr/tesla-motors/actualite/Tesla-Model-S-Model-X-prix-baisse-1536499.html?utm\\_source=taboola&utm\\_medium=referral](https://www.autoplus.fr/tesla-motors/actualite/Tesla-Model-S-Model-X-prix-baisse-1536499.html?utm_source=taboola&utm_medium=referral)).

(<https://ad.doubleclick.net/ddm/clk/439709004;242990051;d>).

### **Tout savoir sur l'Hybride, Toyota vous répond**

(https://ad.doubleclick.net/ddm/clk/439709004;242990051;d)

(http://bs.serving-sys.com/serving/adServer.bs?cn=trd&mc=click&pli=27921566&PluID=0&ord=[timestamp]).

## Huawei P30 Pro: doté d'une quadruple Caméra conçue avec Leica, et Zoom Hybride 10x !

(http://bs.serving-sys.com/serving/adServer.bs?cn=trd&mc=click&pli=27921566&PluID=0&ord=[timestamp]).

(https://www.photovoltaique.io/Fourniture\_et\_pose?

tcontext=Propri%C3%A9taires%2C%20%C3%A9conomisez%20en%20installant%20des%20panneaux%20solaires|lefigaro).

## Panneaux solaires : La nouvelle loi qui profite aux propriétaires

(https://www.photovoltaique.io/Fourniture\_et\_pose?

tcontext=Propri%C3%A9taires%2C%20%C3%A9conomisez%20en%20installant%20des%20panneaux%20solaires|lefigaro).

(http://www.economisersonenergie.com/ne-plus-payer-facture-de-chauffage-deelectricite/?

utm\_source=taboola&utm\_medium=cpc&utm\_campaign=desktop).

## Combien coûtent des Panneaux Solaires ?

(http://www.economisersonenergie.com/ne-plus-payer-facture-de-chauffage-deelectricite/?

utm\_source=taboola&utm\_medium=cpc&utm\_campaign=desktop).

(https://azodt.com/index.php?

idc=61682&idpub=3&device=desktop&pays=france&idei=&titre=homme&idca=300742&idpf=487932&ida=487932&lefigaro&url=https://www.dorylax.fr/dorylax-accueil/?

code=aidl211by21&utm\_source=taboola&utm\_medium=referral).

## Maux de dos, réagissez à la détérioration de vos disques vertébraux

(https://azodt.com/index.php?

idc=61682&idpub=3&device=desktop&pays=france&idei=&titre=homme&idca=300742&idpf=487932&ida=487932&lefigaro&url=https://www.dorylax.fr/dorylax-accueil/?

code=aidl211by21&utm\_source=taboola&utm\_medium=referral).

lefigaro-lefigaro&utm\_medium=referral&utm\_content=thumbnails-a-premium:Below Article Premium Thumbnails:)

utm\_medium=referral&utm\_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)

## Le meilleur du Figaro

(http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2019/03/28/31001-20190328ARTFIG00103-jean-eric-schoettl-inaction-climatique-marche-du-siecle-gilets-jaunes-limmaturite-triomphe.php).

## Jean-Éric Schoettl: «Inaction climatique», «marche du siècle», «gilets jaunes»: l'immaturité triomphe

